



L'Annonciation

Le « oui » de Marie

Introduction

4 Abraham, Moïse et bien d'autres ont écouté la voix de Dieu et ont fait ce qu'Il leur avait demandé.

5 À travers eux, Dieu a parlé à son peuple, l'a accompagné, l'a sauvé et lui a donné les dix lois de l'amour.

6 Mais maintenant, Dieu veut parler directement aux hommes, par l'intermédiaire de Son Fils.

7 Jésus, le Fils de Dieu, fera partie du peuple qui a commencé avec Abraham : le peuple d'Israël.

8 Ce peuple est à nouveau dans un moment de souffrance. Il n'est pas libre, il doit obéir aux Romains qui l'ont conquis. Mais il continue à faire confiance à Dieu et il attend un libérateur qui puisse le sauver, un Roi puissant qui se fera entendre !

9 Mais Dieu a un autre plan : il veut enseigner aux hommes que la vraie loi n'est pas la force et la puissance, mais l'amour. Le vrai Roi sera très différent de ce que tout le monde attend.

10 Une fois de plus, Dieu a besoin de quelqu'un pour l'aider, pour écouter sa voix, une personne spéciale, si « belle » qu'elle puisse devenir la mère de Son Fils ici sur terre. Cette personne sera Marie.

11 Une belle histoire – La Bible

12 L'Annonciation (Cf. Lc 1, 26-38)

13 Nous sommes à Nazareth, une petite ville de Galilée. Ici, vit une jeune fille appelée Marie, fiancée à un homme appelé Joseph.

14 Dieu envoie chez Marie l'ange Gabriel qui, dès qu'il entre dans sa petite chambre, lui dit : « Je te salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. ».

15 Marie est surprise : que signifie cette salutation ?

16 Mais l'ange poursuit : « Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Dieu a pensé à toi. Tu auras un fils et tu l'appelleras Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut. Dieu le fera Roi, et son royaume n'aura pas de fin. »

Une belle histoire

Dieu nous accompagne de la Création vers "de nouveaux cieux et de nouvelles terres" (Episode 5) **1**

17 Marie lui demande alors : « *Comment cela va-t-il se faire ? Je n'ai pas de mari...* »

18 L'ange lui répond : « *Ta cousine Élisabeth attend elle aussi un enfant, bien qu'elle soit très âgée. Rien n'est impossible à Dieu.* »

19 Marie croit tout ce que l'ange lui dit : « *Voici la servante du Seigneur. Que tout se passe comme tu l'as dit.* » Et l'ange la quitte.

20 La visite de Marie à Élisabeth (Cf. Lc 1, 39-56)

21 Marie se dirige alors immédiatement vers une région montagneuse, où sa cousine Élisabeth vit avec son mari Zacharie. Dès que Marie entre dans la maison, Élisabeth va à sa rencontre et, remplie de joie, elle lui dit : « *Dieu t'a bénie parmi toutes les femmes, et béni est l'enfant que tu attends ! Comment se fait-il que la mère de mon Seigneur vient me rendre visite ? Heureuse es-tu, toi qui as cru aux paroles du Seigneur.* »

22 Puis Marie dit : « *Mon âme magnifie le Seigneur car, dans mon humilité, il m'a choisie... Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses, saint est son nom. De génération en génération, il a répandu sa miséricorde sur ceux qui l'aiment : il a dispersé les orgueilleux et élevé les humbles, il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides, il a aidé Israël... comme il l'avait promis à nos Pères, à Abraham et à sa descendance.* »

23 Marie reste avec Élisabeth pendant environ trois mois, puis elle retourne chez elle.

24 Une belle histoire – La Bible

25 Marie, comme Abraham, dit aussi « oui » à Dieu. Marie reçoit une nouvelle qui va changer le monde entier.

26 Lorsque nous disons « oui » à Dieu et que nous suivons ce qu'il nous demande de faire, de bonnes choses peuvent arriver non seulement pour nous, mais aussi pour les autres.

27 Le « oui » de Marie a permis à Dieu de nous faire un grand cadeau¹.

28 Nous vivons comme cela.

29 « *Voici, je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait comme tu l'as dit* » (cf. Lc 1, 38).

30 « *Disons toujours oui à Dieu comme Marie !* » Chiara
(C. Lubich, Gen4 n°5, mai 1981, p. 7)

31 ...et maman lui sourit.

Naiga, vit en Afrique, dans un petit village au milieu de la forêt. Il est six heures du matin.

32 Naiga vient de se réveiller : elle ouvre le rideau de la fenêtre et voit sa maman partir au marché. Elle baille longuement, puis ferme les yeux et dit : « *Jésus, je veux te rendre heureux aujourd'hui.* »

33 Elle se lave, s'habille et court chez Pierre, son petit frère. Mais Pierre dort encore.

34 En entrant dans la cuisine pour le petit-déjeuner, elle voit le balai dans un coin.

35 « *Je pourrais balayer la cuisine – pense Naiga – pour que maman n'ait pas à le faire quand elle reviendra.* »

36 Pendant qu'elle balaye, maman arrive avec les courses. Elle lui sourit et elle lui donne une banane que Naiga aime beaucoup.

37 Nous vivons comme cela.

38 « *Voici, je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait comme tu l'as dit* » (cf. Lc 1, 38).

39 « *Disons toujours oui à Dieu comme Marie !* » Chiara
(C. Lubich, Gen4 n°5, mai 1981, p. 7)

40 J'ai dit oui !

Filippo s'est réveillé aujourd'hui avec un petit mal de dents. Il se lève et va à la cuisine. Maman prépare le petit-déjeuner. Filippo lui dit : « *Maman, je ne peux pas aller à la maternelle aujourd'hui, j'ai mal à une dent.* »

41 « *Laisse-moi voir* », dit la maman. Elle le regarde et dit : « *Ce n'est pas très grave. J'appelle le dentiste aujourd'hui pour lui demander quand nous pouvons avoir un rendez-vous.* »

42 Puis elle prend un comprimé dans la boîte à pharmacie et le donne à Filippo : « *Tu vas voir que la douleur va passer tout de suite ! Allez, prépare-toi pour aller à l'école !* »

43 Mais Filippo, ce matin-là, n'a vraiment pas envie d'aller à l'école : « *Non ! Je ne veux pas y aller, je veux rester à la maison !* » Maman devient sérieuse.

44 Alors, Filippo pense : « *Bon, oui, j'y vais. Comme ça, maman sera contente !* » Et il va dans la salle de bain pour se laver.

45 Il s'habille, prend son petit-déjeuner et court à l'école maternelle. Filippo se sent heureux parce qu'il a dit « *oui* » et a vu sa maman contente.

46 Dès qu'il arrive à la maternelle, sa dent ne lui fait plus mal et il court jouer avec les autres enfants.

47 Gen 4

Notes

¹ « Marie peut être considérée comme un exemple de foi en ce qu'elle a accueilli la parole de l'ange et qu'elle a été fidèle à son fils jusqu'au bout » - Antoine Nous : *Un catéchisme protestant*, Lyon : Olivétan ; Lausanne : OPEC, 2010, p. 113).

- Quelques indices de la richesse de la théologie des **Églises orthodoxes orientales**, publié par Sherin H. Salama : « Saint Jean Chrysostome exprime la grandeur de la naissance du Fils de Dieu et ce qu'elle signifie pour l'homme, en disant : "Si le Fils de Dieu est devenu le fils de David, ne doute pas, oh fils d'Adam, que tu deviens fils de Dieu. (...) Il est né dans la chair, afin que tu puisses renaître selon l'Esprit. Il est né d'une femme, pour que tu puisses devenir un fils de Dieu" »

Le P. Tadros Yacoub, père contemporain de l'Église Orthodoxe Copte, explique ce que la Parole fait en nous, en soulignant qu'elle nous pousse à agir. Comme Marie qui, lorsqu'elle se réjouissait de la Parole en elle, n'a pas pu s'empêcher de partir « rapidement dans les montagnes vers la ville de Juda » à la rencontre de sa parente Élisabeth : « une image vivante de l'Église qui porte en elle l'Époux, qui ne se reposera pas, mais partira de génération en génération (...) pour présenter son Époux à chaque âme du monde. Si nous portons le Christ en nous... nous ouvrirons nos cœurs avec amour envers tous, désirant ardemment servir tout le monde. » « Nous désirons (comme la Vierge Marie l'a fait en rendant visite à Élisabeth) que, lors de nos visites ou de nos rencontres avec les autres, nous leur apportions notre Saint Christ, qui donne joie à leur âme et enflamme en eux son Esprit Saint. »

Et Origène commente : « Nous bénissons Marie à travers les siècles, non pas comme une vierge qui a vécu, puis qui est morte, mais comme une vierge qui a manifesté dans sa vie l'œuvre salvatrice suprême de Dieu. Chaque croyant la regarde et voit en elle la grâce suprême de Dieu accordée à l'humanité. Si la Vierge a joui d'une maternité pour le Seigneur Christ comme elle l'a porté incarné dans son sein, tout comme elle l'a porté par la foi dans son cœur, alors l'âme qui jouit de la communion avec Dieu jouit également d'une sorte de maternité, comme le dit le Père Méthode : "L'Église est en état d'accouchement jusqu'à ce que le Christ soit formé et né en nous. Tout saint jouit d'une communion avec le Christ, comme si le Christ était né de nouveau en lui". »

Et Saint Ambroise : « Veillez à faire la volonté du Père, pour être une mère du Christ. »